

Les pommes de terre sèches ayant beaucoup diminué en poids et en volume, il en résulte que les frais de transport sont considérablement diminués, et qu'on peut plus facilement les transporter au loin.

Dans les endroits où l'on sèche les fruits, les pommes par exemple, le même matériel peut servir au séchage des pommes de terre, après que la saison des fruits est passée.

Les pommes de terre qui conviennent le mieux pour être séchées sont celles dont la pelure est unie; elles donnent moins de déchet et moins de travail pour les peler. Ce travail se fait, en général, à la machine.

Après cela on les lave à l'eau fraîche, on les coupe en tranches et on les jette aussitôt dans une solution concentrée de sel de cuisine où elles restent quinze à vingt minutes. Ce bain salé leur enlève un peu d'eau et augmente la durée de leur bonne conservation après le séchage, en même temps qu'elle empêche qu'elles ne noircissent. Lorsqu'on les sort de l'eau salée, on laisse les pommes de terre égoutter pendant quelques minutes et on les porte au séchoir; ce sont de grandes chambres chauffées à 80 ou 90 degrés centigrades, où on les étend sur des claies.

On doit les laisser au séchoir passablement plus longtemps que les fruits, parce que la féculé que contiennent les pommes de terre est plus sujette à fermentation que le sucre. Une fois séchées, on les emballe bien serrées dans des caisses ou des tonneaux.

Les pommes de terre sèches s'emploient comme les pommes de terre qui n'ont pas subi cette opération; on les laisse d'abord tremper pendant douze heures, pour que la pulpe reprenne un peu d'humidité.

### Bibliographie.

PAROISSE DE CHARLESBOURG

PAR

l'abbé Charles Trudelle.

M. l'abbé Charles Trudelle autrefois supérieur du Collège de Ste-Anne et actuellement chapelain de l'Hospice du Sacré-Cœur de Jésus à Québec, vient de nouveau enrichir notre littérature canadienne d'un volume ayant pour titre: "Paroisse de Charlesbourg."

Si nos littérateurs canadiens doivent applaudir à l'heureuse idée qu'a eue M. l'abbé Charles Trudelle d'offrir de nouvelles pages à l'histoire glorieuse de notre pays, les paroissiens de Charlesbourg doivent de leur côté être fiers de ce qu'un enfant de la paroisse ait profité de ses moments de loisirs pour rappeler à leur souvenir l'histoire entière de leur paroisse, depuis son berceau jusqu'à nos jours. Comme le dit lui-même M. Trudelle, dans la dédicace de son livre: "Rien ne pouvait m'être plus agréable que d'écrire l'histoire de cette ancienne et importante paroisse qui m'a vu naître et dans laquelle se sont écoulés les jours heureux de mon enfance et où reposent ceux que j'ai le plus estimés et aimés dans ma vie." Cette histoire est des plus intéressantes en raison des événements qui se sont passés dans les premiers temps de l'établissement de cette paroisse alors que ses habitants avaient à lutter contre les nations sauvages bien plus redoutables par leurs cruautés que les bêtes féroces; ils avaient alors à craindre de devenir le jouet de leurs amusements barbares dans une dure captivité, et d'être mis à mort au milieu des plus affreux supplices. Les événements qui se sont passés en 1759, pendant l'invasion du Canada et le siège de Québec, intéressent tout particulièrement le lecteur.

L'histoire de nos anciennes paroisses canadiennes est certainement une œuvre méritoire de la part de leurs auteurs, et les travaux historiques de ce genre ne doivent manquer d'être

encouragés, car ils seront plus tard des documents précieux pour ceux qui écriront l'histoire générale du Canada.

Le Rév. M. Trudelle, dans un volume de plus de 300 pages, nous raconte l'histoire des temps primitifs, l'histoire du moyen-âge, l'histoire moderne et l'histoire contemporaine de Charlesbourg qui est la première paroisse établie après celle de Québec, et qui est si riche en souvenirs historiques; elle a fourni au pays des hommes distingués, notamment le patriote Bédard qui a joué dans notre monde politique un rôle considérable pendant plusieurs années. Le clergé doit aussi à cette paroisse dix-huit de ses membres.

Outre le vif intérêt que présente ce volume, son impression exécutée dans les ateliers de MM. A. Côté et Cie, est très bien soignée et très beau papier. Il peut être avantageusement donné en prix dans nos maisons d'enseignement. Le Collège de Ste-Anne en a acheté plusieurs volumes dans ce but.

Nous remercions bien sincèrement M. Trudelle pour l'envoi qu'il nous a fait d'un exemplaire de ce volume. Ce livre est en vente, au prix de 50 cts, chez MM. Léger Broussau imprimeur-libraire à la haute-ville de Québec, et chez M. J. A. Langlais libraire à St Roch de Québec.

### Choses et autres.

*Fabrication des beurres industriels.*—L'Industrie laitière informe qu'il existe aux États-Unis 37 fabriques de beurres factices qui alimentent le commerce de 266 marchands au gros et de 3,527 marchands au détail. En quatre mois, novembre et décembre 1886, janvier et février 1887, il en a été livré 11,472,200 livres à la consommation.

On se plaint aussi en France de ne plus savoir ce qu'on reçoit quand on achète du beurre, et la situation est devenue telle que le Parlement a cru devoir faire trois discussions politiques pour faire des lois d'exception en faveur du produit cher, à tant de titres, aux ménagères.

"L'Ecrin Musical" donné gratuitement.—Tout un recueil de musique donné gratuitement.

Voici ce qu'on peut appeler du nouveau. Oui, un recueil de six jolies pièces de musique, toutes nouvelles, est offert gratuitement, à celui qui fera la demande durant les mois de novembre et décembre 1887. Nous disons six nouveaux morceaux, cependant il y en a un, qui ne l'est pas tout à fait, mais qui n'en sera pas moins goûté pour cela; c'est le premier morceau du recueil "En revenant de la revue" célèbre marche du général Boulanger. Cette marche, depuis quelques mois, a fait le tour du monde, et a obtenu partout un succès qui n'a pas été égalé par aucun autre: elle est arrangée pour piano seul; le second morceau "Marche Indienne" arrangé pour piano tout récemment, a été joué, vers la fin de l'été, par la fanfare de la Cité au Jardin Viger, à Montréal.

Le 3ème morceau "Les Ondes", par Emery Lavigne, est original, bien rythmé, et nous ne craignons pas de dire que ce morceau peut être classé parmi les meilleurs des auteurs contemporains.

Le numéro 4, une romance avec paroles françaises et italiennes et accompagnement de piano "O ma charmante", par M. Ernest Lavigne, est tout simplement un petit chef-d'œuvre; cette mélodie est appelée à un succès retentissant.

Le No. 5, "L'Hirondelle", valse chantée (avec piano), par Ernest Lavigne, est aussi très belle, brillante et originale.

"Le Petit Baiser", chansonnette originale avec un accompagnement de piano qui imite la guitare, termine le recueil; cette dernière production de M. E. Lavigne aura également sa part de succès.

En somme, nous pouvons dire que nous n'avons jamais vu un aussi joli choix de musique en recueil et nul doute que tous les amateurs de musique vont profiter d'une offre aussi généreuse et unique en son genre; nous voyons sur le frontispice que les personnes de la campagne ou des autres villes qui désireraient recevoir ce recueil par la poste devront envoyer 5 centimes (par exemplaire) en timbre-poste pour l'affranchissement de ce volume, et qu'il ne sera pas répondu aux personnes qui en feront la demande par carte postale ou sans envoyer les 5 centimes.

Ce volume de musique est donné par la maison Lavigne et Lajoie, 1657, rue Notre-Dame à Montréal. Nos remerciements pour ce gracieux envoi.

"La fête bachique."—Nous remercions également MM. Lavigne et Lajoie, pour l'envoi de ce morceau de musique qui doit avoir sa place marquée de la part des amateurs de bonne musique. Le prix est de 50 cts.